



## **Le cinéma itinérant**

Les premières projections cinématographiques organisées à Alès étaient réalisées de manière occasionnelle par des ambulants se déplaçant de villes en villages.

On signale leur existence dès **1907** sur la place de l'Hôtel de ville. Elles se déroulaient également dans des salles de café ou dans des baraques montées à l'occasion des foires.

Le **ROYAL CINÉMATOGRAPHE** s'installait à Alès les 17 janvier, 27 avril et 24 août. Il déployait son chapiteau place Saint- Sébastien (l'actuelle place des Martyrs).

Une autorisation préalable était demandée auprès du Maire comme en témoigne la demande du « **THE ENGLISH IMPERATOR CINEMATOGRAPH** » en **1913**.

Quand les beaux jours arrivaient, des séances de plein air se tenaient dans divers endroits.

A la terrasse du **Café des fleurs**, face à la gare, des spectacles scéniques avaient lieu en même temps que l'on passait des films. La séance était gratuite, alimentée par la recette des consommations.

Dans la cour du bar **Le Narval**, au quartier des Allemandes, les projections avaient lieu dès le mois de mai. L'écran était monté sur un cadre en bois attaché aux platanes qui ombrageaient la place.

## Historique des cinémas

La première salle entièrement consacrée au cinéma était le **KINEMA THEATRE**, inaugurée le **08/08/1908**.

L'aménagement du local était plutôt sommaire (une toile blanche accrochée à une tringle) et le programme changeait deux fois par semaine.

L'entrée se situait place Saint-Sébastien (aujourd'hui Place des Martyrs) et la sortie sur le boulevard Louis Blanc.

Devenu **L'AMERICAN COSMOGRAPH** le **13/01/1910**, rapidement concurrencé par le **FAMILIA**, il disparaît dans les années **10**.

Ils appartenaient tous les deux au réseau « Chocolat Poulain ».

Le **FAMILIA**, d'une capacité de *900* places, a été construit en **1914**.

L'entrée se situait rue d'Avejan et la sortie sur le boulevard Louis Blanc.

Il devient **REX** dans les années **50** et ferme le **30 septembre 1972**.

L'American Cosmograph et le Familia appartenaient tous deux au réseau du chocolat Poulain

Le **CASINO DE L'ÉVÊCHÉ**, situé place de l'Hôtel de Ville, avait débuté dans une structure en bois au début du siècle.

En raison de la popularité grandissante du cinéma, le besoin d'une salle plus adaptée s'est rapidement imposé. En **1926** une construction en pierre de *1200* places est édifiée.

Devenu **GRAND CASINO** dans les années **30** puis **CASINO** dans les années **60**, il ferme en **1987** avant d'être démoli en **mai 1988**.

Sur la place de la Mairie se trouvait également le **MAJESTIC CINÉMA** construit en **1920**. Il comportait *650* places, et s'élevait à l'emplacement du « Café de la Perle ».

Il devient le **CAPITOLE** en **1932**.

Il connut son heure de gloire le 19 avril 1967 lors de la présentation, en avant-première, par Costa-Gravas de son film « Un homme de trop » tourné durant l'été 1966 à Alès et dans la région.

Il ferme le **31 mai 1992**.

Rue Camille Desmoulins, était situé le **TRIANON-CINÉMA**. Construit en **1930**, offrant *800* places, il était très prisé de la jeunesse alésienne. Outre le fait d'être la salle la moins chère de la ville il servait aussi de dancing le lundi et le jeudi et recevait les plus grands orchestres de l'époque.

Brouhaha et chahutage qui s'ensuivaient n'étaient pas toujours du goût des riverains, comme en témoigne une pétition adressée au Maire, faisant état des différentes nuisances endurées.

Il devient le **LUX** le **31/12/1952**. La salle de cinéma ferme le **31/10/1969**. Le dancing persiste encore quelque temps avant d'être démoli.

Le **ROYAL** ou encore **ROYAL PALACE** (comme on pouvait le lire sur les tickets d'entrée), situé rue Mandajors, a été construit en **1946** sur l'emplacement des écuries des messageries Jappe.

Devenu **CINÉMA ROYAL** dans les années **50**, il offrait *704* places.

En 1984 des travaux créent 3 salles pour une capacité totale de *580* places (*190, 90, 300*).

En 1990 une nouvelle rénovation porte le nombre de places à *500* dans 2 salles (*150, 350*).

Il prend le nom d'**ARCADES BIS** le **18 décembre 1991**.

Le **RIO**, d'une capacité de *259* places, a été inauguré le **19 mars 1970**, place Henri Barbusse, sur l'emplacement des établissements Champeyrache (entrepôt).

Il instaure le cinéma permanent : les séances débutaient à 14h15 pour s'interrompre à 20h et reprendre à 21h15.

Quatre fois par semaine, il programmait des films classés « Art et Essai ».

Il ferme le **31 mai 1990**.

Le **VOX**, situé place de la Maison du peuple à Tamaris était destiné à la population ouvrière habitant ce quartier.

Initialement constitué de *240* places il a été inauguré le **31 décembre 1952**. En 1957 un balcon de *100* places a été rajouté.

Il ferme le **31 mai 1975** et est démoli quelque temps après.

Toujours à Tamaris, il existait, rue Ernest Renan, une salle des fêtes où des projections ont eu lieu dès les années 20.

En **1934**, elle devient salle de cinéma et offre *300* places.

Elle prend le nom d'**EDEN** dans les années **40** et ferme à la **fin** de cette décennie.

Le **PINKI** a ouvert, au 3 faubourg d'Auvergne, le **20 décembre 1978**. Créé par un petit groupe d'amis non satisfait de la programmation des cinémas de la ville c'était, hors complexes, la plus petite salle de France.

Afin de ne pas surprendre le spectateur par l'exiguïté de cette salle de *56* places, le nom **CINÉMA DE POCHE** lui a été accolé.

Des films de qualité, beaucoup étaient classés Art et Essai, ainsi qu'un programme éclectique et varié lui assurent la fréquentation d'un public fidèle.

Mais l'arrivée de K7 vidéo et l'implantation d'un complexe cinématographique ont raison de son succès.

Le petit groupe d'amis abandonne la salle en gérance le 02 janvier 1983. Mais, malgré le maintien de la qualité de la programmation, le nouveau gestionnaire ne peut pas lutter contre la concurrence.

Il ferme ses portes le **26 Février 1987**.

Dernier cinéma ouvert sur Alès, les **ARCADES**, complexe de 5 salles, d'une capacité totale de 942 places (395+217+120+120+90) a été inauguré le **12 octobre 1983**, place Gabriel Péri, sur l'emplacement de l'hôtel Luxembourg.

Après des travaux de rénovation effectués fin 2004-début 2005, il va cette année fêter son premier quart de siècle.

L'offre actuelle est complétée par les 3 salles des **ARCADES BIS** en attendant la création prochaine d'un multiplexe.

## Festival International du Film Etouffé

*« Il y a des films qui existent et que personne ne verra jamais. Des gens se sont ruinés à la tâche pour les réaliser.*

*Nos civilisations s'affinent : il n'est presque plus besoin d'interdire, il suffit d'étouffer. Nés dans le monde entier, trop vite étiquetés (films politiques, d'avant-garde, d'essai, parallèles, etc...) à cause du fond ou de la forme ou des deux, le verdict est tombé, secret, irrévocable : mort-nés !*

*Qui se permet de décider que vous ne devez pas les voir ? Et au nom de quoi ? La seule façon de répondre, c'est de vous les montrer».*

Ainsi s'exprimait Jean-Pierre CHABROL à l'occasion du Festival International du Film Etouffé (F.I.F.E.)

Une dizaine de jeunes Alésiens est à l'origine de la création de ce festival dont la première édition a eu lieu du **06 au 14 août 1979**.

L'objectif était de donner une deuxième chance à des films français et étrangers qui n'avaient jamais pu rencontrer leur public faute de projection en salle, « étouffés » par l'absence de distributeurs ou de moyens financiers.

Organisé par l'**Association pour l'Art et le Cinéma** (APAC) sous le patronage de la Municipalité d'Alès et des présidents de la Société des réalisateurs de films, ce festival était doté d'un impressionnant comité de parrainage : Gisèle Halimi, Simone Signoret, Marcel Carné, Henri-François Rey (présent lors de la première édition), Alain Robbe-Grillet, Jean Carrière, Jean-Pierre Chabrol....

Une quarantaine de films était proposée aux spectateurs au Casino, tous les après-midi, les films non retenus étant projetés le matin au Pinki.

Malgré le succès de ce premier festival et un avenir prometteur (un festival bis du Film Etouffé, reprenant la programmation alésienne s'était même déroulé à Paris) il n'y aura pas de troisième édition.

Privés du soutien de la mairie, critiqués pour la qualité de leur programmation et leur amateurisme, les organisateurs jettent l'éponge.

## Festival du Cinéma

Le Festival du Cinéma d'Alès trouve son origine dans les Ateliers Cinéma fondés en **1979**, au centre culturel, par trois passionnés : Jacques Hénaux, Malik Kherdouche et Yves Fournier.

Leur but était d'initier jeunes et moins jeunes à l'ensemble des techniques cinématographiques.

Souhaitant créer un évènement festif autour du cinéma, ils lancent le 1<sup>er</sup> Festival du Cinéma qui se déroule au théâtre municipal du **07 au 12 mars 1983** sous la présidence de Jacques Hénaux.

En **1988**, suite à une restructuration interne, le festival est organisé par une association indépendante de fonctionnement différent : l'Association pour le Festival Cinéma d'Alès avec Yves Defago à sa tête.

Ses objectifs premiers étaient d'enrayer la désaffection cinématographique locale et de faire rencontrer au public alésien le monde vivant du cinéma.

En **1994** les responsables souhaitent donner une nouvelle direction au festival, en oeuvrant à la promotion et à la diffusion de films de route et d'errance, dans leur acceptation la plus large possible. Ils le baptisent « *Itinérances* » et c'est Antoine Leclerc qui en prend les rênes en 1996. Cette année, Thierry Barge présidera le 26<sup>ème</sup> festival.

Grâce à une excellente programmation et des invités porteurs, son succès ne se dément pas et il est devenu aujourd'hui un des rendez-vous incontournable des cinéphiles.

## Le Ciné - Club

*« Le ciné-club est une association juridique d'institutions et de personnes, visant à initier ses adhérents à la culture cinématographique ».*

Il tient ses séances dans des théâtres cinématographiques et dans des locaux, généralement de caractère socio-éducatif : établissements scolaires, salles municipales, comités d'entreprise, foyers de jeunes travailleurs, foyers du 3<sup>ème</sup> âge, etc...

Le ciné-club s'insère dans la politique générale d'animation culturelle de la ville.

Il doit être affilié à une fédération habilitée à diffuser la culture par le film.

Créé le **28 Décembre 1945**, le Ciné-Club alésien a rapidement conquis son public grâce à une programmation de qualité (« Le Million », « Le Cuirassé Potemkine », « Le Corbeau»...) et de nombreux invités.

Après un léger essoufflement après la guerre, il a retrouvé une deuxième jeunesse en 1954 grâce à une équipe de passionnés (Francis Lacassin, Auguste Roustan, Huguette Dussaud-Charras, ...).

Il était animé par des Alésiens, des amis des ciné-clubs voisins ou encore par des réalisateurs français, étrangers et des acteurs venant présenter leurs œuvres.

La ville a compté jusqu'à deux ciné-clubs : un réservé aux jeunes (1963-1965) et un autre, aux adultes. Celui-ci s'est même scindé, avec création d'une section classique (1968-1970) dédiée aux films de cinémathèque à l'Ecole des Mines.

Chaque année, le Ciné-Club permettait à de nombreux abonnés (entre 500 et 800) de découvrir des films peu ou pas diffusés dans le circuit habituel.

Il bénéficiait de la bienveillance des directeurs de cinémas qui lui ouvraient grand leurs portes (Lux, Rex, Royal, Casino, Capitole) ainsi que du soutien de la Municipalité (mise à disposition du théâtre).

En **juin 1997**, il cesse son activité.

Le **22 Septembre 1999**, il retrouve un nouveau souffle grâce à l'appui de la Ville (salle rénovée, nouveau matériel de projection, coup de pouce financier) et reprend ses séances, deux fois par mois au Capitole, à des tarifs modiques. Depuis 2002 les Alésiens bénéficient même de projections gratuites.

## Tournages de films à Alès

Alès a été le théâtre du tournage de plusieurs films :

- **1921** : « **Le Porion** » de Georges Champavert.

- **Avril 1938** : « **Le Petit Chose** » de Maurice Cloche.

Les séquences alésiennes de cette adaptation du roman d'Alphonse Daudet ont été tournées dans l'allée des Marronniers au Bosquet.

De nombreux figurants avaient été engagés pour la circonstance.

- **1947**: « **Le Maître de Forges** » de Fernand Rivers.

Ce film adapté du roman de Georges Ohnet a été réalisé en partie au quartier de Tamaris.

- **22 août - Octobre 1966** : « **Un homme de trop** » de Costa-Gavras.

Il a été, sans nul doute, le plus marquant étant donné les liens de la ville avec Jean-Pierre Chabrol dont le roman, inspiré d'un fait réel, est à l'origine de ce film.

L'équipe du film a installé son quartier général pendant sept semaines, boulevard Gambetta, dans les locaux de l'Entraide alésienne.

Près de 300 jeunes Alésiens, âgés de 17 à 21 ans, ont été recrutés comme figurants.

Les acteurs du film ont reçu en Mairie la médaille de la ville et on a pu les voir dans les rues ou participant à un match amical avec l'équipe de l'Olympique d'Alès en Cévennes (O.A.C.)

- **Août 1973** : « **Par le sang des autres** » de Marc Simenon.

- **1982** : « **Le Bâtard** » de Bertrand van Effenterre.

D'après le roman « *The Bastard* » d'Erskine Caldwell.

- **1992** : « **Tango** » de Patrice Leconte.

- **Août 1992** : « **Poisson-Lune** » de Bertrand van Effenterre.

Le tournage des scènes alésiennes a eu lieu à l'abattoir et dans un supermarché.

## **Bref aperçu de la censure cinématographique (1909-1940)**

En France, c'est une circulaire du ministre de l'Intérieur, datant de **1909**, qui soumettait à l'approbation préalable du Maire la représentation de films cinématographiques au public.

En **juin 1916**, un arrêté établissant la censure cinématographique, émanant du ministre de l'Intérieur, instituait une commission chargée de l'examen et du contrôle des films, et autorisée à délivrer les cartes permettant leur diffusion en France.

En **1919**, un autre décret exigeait que le film ait obtenu deux visas, l'un pour la représentation, l'autre pour l'exportation à l'étranger.

La commission accordait le visa de représentation en fonction d'un décret du **7 mai 1936** qui invoquait « *l'ensemble des intérêts nationaux en jeu et spécialement l'intérêt de la défense des bonnes moeurs et le respect des traditions nationales* ».

Ces critères extrêmement vastes et flous ont suscité de nombreuses controverses.

Enfin, une ordonnance du **09 septembre 1940** interdisait aux maires et aux préfets de censurer les films autorisés par l'Occupant.

# **Sources bibliographiques et iconographiques**

## Le cinéma itinérant

**0W637** : Cinéma Tourre (Dossier 16)

**2W508** : Cinéma Tourre (Dossier 16)

**4W532** : Recherches faites par les Archives municipales d'Alès sur le cinéma (Dossier 4)

**ID68 (31/05/1912)** : Demande par une délégation de limonadiers d'établir un cinéma gratuit place République (172)

**ID75 (20/04/1931)** : Fêtes au Bosquet : Représentation cinématographique au Théâtre de la Nature (108-109)

**ID73 (07/09/1926)** : Organisation d'une matinée cinématographique à l'occasion d'une fête locale à Tamaris (284)

**REV 13** : Cévennes Magazine N°1286 (05/03/2005)

**5Fi 323** : Café des Fleurs - 1908

## Historique des cinémas

**Bib 477** : Dictionnaire du cinéma dans le Gard

**REV 12** : Revue de presse Ville d'Alès N°12-39 (10/2004-03/2005)

**REV 13** : Cévennes Magazine N° 1234 (06/03/2004), N°1286 (05/03/2005)

**REV 41** : La Marseillaise (03/1970, 10/1990, 18/12/1991)

**2W158 bis** : Papiers à en-tête des commerçants alésiens

**2W508** : Etablissement Lux (Dossier 16)

**5W186** : Article sur le cinéma à Alès. Coupures de presse (Dossier 2)

**05W810** : Demande d'autorisation de construction d'une salle de cinéma au 8 rue Mandajors (Dossier 3)

**ID 92 (12/11/1969)** : Impôts sur les spectacles. Réduction : Cinéma Rex

**3Fi 1-3** : Photographies du service Communication

**13Fi 1-9** : Photographies du service des Archives

**05 Fi 37** : Place Saint Sébastien - 1909

**05 Fi 328** : Place de l'Hôtel de Ville

**05 Fi 338** : Loueur de voitures - Rue Mandajors

**05 Fi 528** : Hôtel du Luxembourg - Place Gabriel Péri

**05 Fi 665** : Place de l'Hôtel de Ville et montée du Bosquet - 1909

**09 Fi 67** : Cinéma Le Capitole - Place de l'Hôtel de ville

**09 FI 99** : Dancing « Le Moulin de la Gaieté » ancien Trianon - Rue Nicolas

**REV 13** : Cévennes Magazine N° 1234 (06/03/2004)

**REV 41** : La Marseillaise (02/ 10/1990, 25/10/1990)

**REV 41** : La Marseillaise (15/03/0970, 21/03/1970)

## Festival International du Film Etouffé

**Don 37** : Fonds Lucien André (Boite 67)

**REV 17** : L'Information Municipale d'Alès : 17-1 N°18 (Juillet 1980), N°24 (Juillet 1981)

**REV 41** : La Marseillaise (Du 6 au 14 Août 1979)

**ID 97** (01/06/1979) : Subvention festival du film étouffé (198)

## Festival du Cinéma

**Bib 477** : Dictionnaire du cinéma dans le Gard

**0W833** : Festival du Cinéma : plaquette présentant les 9 premiers festivals du cinéma pour la 10<sup>ème</sup> édition, du 19 au 29/03/1992 (Dossier 6)

**3W148** : Atelier cinéma : organisation, droits, administration, bilan d'activité 1983 (Dossier 3)

**5W186** : Festival du Cinéma : présentation, budget, bilan, revue de presse (Dossier 6)

**2 Fi Théâtre 38** : Affiche du 6<sup>ème</sup> Festival du Cinéma

**3 Fi 5-5** : Photographies du Service Communication

**Carte postale *Itinérances*** : Présentation du 26<sup>ème</sup> festival (14-24 Mars 2008)

**Affiches sous cadres** des trois premiers festivals prêtés par les organisateurs

## Le Ciné-Club

**Bib 477** : Dictionnaire du cinéma dans le Gard

**REV 17** : L'Information Municipale d'Alès : 17-6 N°43 (Septembre 1999),

**Don 37** : Fonds Lucien André (Boite 43)

**3W148** : -Atelier cinéma : Organisation, droits, administration, bilan d'activité 1983 (Dossier 3)

-Ciné-Club : Programmes 1984-1990 (Dossier 12)

**5W186** : -Documentation, article sur le cinéma à Alès. Coupures de presse (Dossier 2)

-Ciné- Club: Convention, bilan, coupures de presse (Dossier 5)

**5W723** : Ciné-Club : Bilan financier 1997 (Dossier 2)

**2 Fi Théâtre 92** : Affiche Ciné-Club « Don Giovanni »

### **Tournages de films à Alès**

**Bib 477** : Dictionnaire du cinéma dans le Gard

**REV 12** : Revue de presse Ville d'Alès N°12-10 (1992-1993)

**REV 13** : Cévennes Magazine N° 767 (5/03/1995)

**REV 16** : Le Réveil du Midi (Du 7 au 20/08/1992)

**REV 39** : Le Petit Provençal (19/04/1938)

**2W457** : Livre d'or de la Ville d'Alès

**5W186** : Documentation, article sur le cinéma à Alès. Coupures de presse (Dossier 2)

**13 FI 15-31** : Photographies du service des Archives (Match amical de l'équipe des artistes d' « Un homme de trop » contre une sélection alésienne).

### **Bref aperçu de la censure cinématographique (1909-1940)**

**Encyclopédie Microsoft Encarta en ligne 2007**

**0W489** : Films censurés 1941-1943 (Dossier 1)

**2W508** : Cinéma Toure. Cinéma Trianon. Etablissement Lux (Dossier 16)

**IID 32** (20/03/1920) : Règlement relatif aux cinémas

### **Les programmes de cinéma au fil du temps**

**REV 13** : Cévennes Magazine N°1287 (12/03/2005)

**REV 32** : L'Union Républicaine (08/07/1905, 21/09/1907, 28/09/1907)

**REV 39** : Le Petit Provençal (15/11/1931)

**REV 41** : La Marseillaise (Différentes années)

**Brochure du cinéma** « Les Arcades » (13/02/2008)